

## Témoignage de M. Marcel DESCHAMPS de LUNERAY, âgé de 15 ans le 19 août 1942.

Ce devait être une journée de dur labeur, ce 19 août 1942, la ferme d'Emile OUVRY située à BOSC-LE-COMTE s'éveillait, le jour commençait à poindre et on s'apprêtait pour faire la moisson. J'avais 15 ans et avec mon père Marcel DESCHAMPS, mon oncle André et un employé, nous attelions nos chevaux pour partir en plaine.



Marcel Deschamps - 1947

Vers 5H30, soudain au loin, vers DIEPPE, le ciel s'éclaira d'une lueur qui n'était pas celle du soleil levant, bien vite ce fut le bruit des armes que nous entendions et cela devenait de plus en plus fort.

A ce moment survint M. Emile OUVRY nous criant « *les anglais débarquent à DIEPPE* », il venait de l'apprendre par le biais de son poste à galène savamment caché dans un placard de sa maison. Un peu plus tard quand le jour fut levé nous apprîmes par la radio de M. OUVRY que les troupes avaient débarqué à SAINTE-MARGUERITE-SUR-MER.

Bien vite, les avions apparurent au-dessus de nos têtes, un brouillard blanc qui n'était pas celui que l'on pouvait connaître le long de nos côtes, masquait en partie la vision dans le ciel.

Plus près de nous, l'activité allemande se faisait de plus en plus forte. Malgré cela nous sommes sortis de la ferme pour rejoindre les champs à moissonner. Le bruit des combats au loin nous parvenait de façon très audible, mais malgré notre inquiétude nous poursuivions notre tâche; personnellement je dois avouer que je n'étais pas très rassuré.

Sur la route où nous étions, nous pouvions voir le va et vient des soldats ainsi que des véhicules militaires roulant à vive allure vers DIEPPE.

L'atmosphère était électrique, mais pour mon père soldat de 14/18 gravement blessé et gazé deux fois, " avait l'habitude " disait t-il. Rapidement nous avons atteint les champs situés entre SAINT PIERRE-LE-VIEUX et BOSC-LE-COMTE et sans perdre un instant, avons commencé à moissonner.

Dans le ciel, les avions se poursuivaient dans un bruit de mitraille, cela avait une intensité dramatique, dans ma tête revenaient les paroles de mon père concernant VERDUN, la tranchée des baïonnettes, le bruit, l'enfer, la mort..... Je le voyais à côté de moi d'un calme extraordinaire droit dans ses bottes et ne souciant guère, du moins je le supposais, de ce qui se passait là-bas vers DIEPPE.

La matinée se terminait et devant la crainte de l'évènement, nous nous activions pour terminer notre travail.

Vers 14H30, soudain apparurent au-dessus de la plaine de SAINT PIERRE- LE-VIEUX, deux avions se poursuivant, se mitraillant, l'un était très bas, l'autre au-dessus. Nous nous mîmes à l'abri sous le chariot, sauf mon père qui tenait d'une main ferme les chevaux apeurés et qui devenaient de plus en plus nerveux.

Soudain devant nous à quelques dizaines de mètres du chariot, au passage des avions se poursuivant, une salve de tir percuta le sol en soulevant une énorme gerbe de terre vers le ciel, nous eûmes juste le temps de les voir disparaître au loin en de larges spirales. Les chevaux furent retenus in extremis et après de longues minutes d'angoisse et devant le calme revenu, nous allions voir ce qui s'était passé. Il y avait un large trou au milieu de la pièce d'avoines que nous récoltions, notre pensée à tous quatre était de dire que nous avions eu beaucoup de chance.

Reprenant notre calme, la moisson terminée, nous sommes repartis avec notre chargement vers la ferme. Les allemands très nerveux avaient pris position aux différents carrefours. Ils s'exprimaient à grands renforts de paroles et de gestes significatifs nous faisant comprendre que nous avions intérêt à circuler et rentrer le plus rapidement possible à la ferme et ne plus en bouger.

De retour, nous apprîmes que l'un des avions avait été touché et qu'il avait atterri en glissant sur la terre dans la plaine de QUIBERVILLE .

Dès que le chargement a été mis sous le hangar et les chevaux dételés, Monsieur OUVRY nous rejoignit et nous confirma avoir entendu et suivi grâce à son poste à galène la tragédie du raid sur DIEPPE.



Marcel DESCHAMPS

